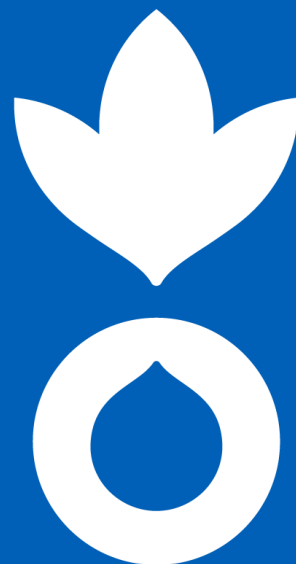


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Bonne disponibilité des ressources pastorales
- Persistance des cas de vol de bétail dans les zones transfrontalière
- Bon état d'embonpoint des animaux
- Faible appui au secteur du pastoralisme
- Baisse des prix des petits ruminants et des céréales



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Nord du Burkina Faso. Il est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM), et le Réseau de Communication sur le Pastoralisme (RECOPA).

Ce bulletin entre dans le cadre du projet transfrontalier « Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI », entre la République de Burkina Faso et la République de Côte d'Ivoire, financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD), et du projet « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le renforcement de l'action collective des ONG », financé par l'Union Européenne (ECHO).

Notre démarche méthodologique combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles du RBM, et de RECOPA sous la supervision de ACF, ainsi que l'exploitation de données satellitaires accessibles sur le site www.geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent au total 51 sites sentinelles répartis sur 18 provinces des 7 régions couvertes. Les données sont collectées à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par RBM et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet Rangeland and Pasture Productivity (RAPP), une initiative du Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring (GEOGLAM).
Les informations, issues des observations du capteur satellitaire MODIS, détaillent la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Elles sont accessibles en temps réel sur le site de GEOGLAM, avec une mise à jour mensuelle depuis 2001 et une résolution de 500m.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants.....	1
Contexte.....	4
Conditions générales d'élevage	4
Concentrations et mouvements.....	4
État des pâturages	5
Ressources en eau et sources principales d'abreuvement.....	7
Feux de brousse	9
Vols de bétail, conflits et insécurité	9
État d'embonpoint et de santé des animaux	11
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail..	15
Situation des marchés.....	17
Marchés à bétail et des produits agricoles.....	17
Termes de l'échange	20
Conclusion	21
Perspectives et recommandations.....	21
Informations et contacts	22
Partenariats.....	22
Financements.....	22

CONTEXTE

La période d'octobre à novembre 2025 marque la fin de la saison des pluies et l'entrée dans la saison sèche. La campagne agricole 2025 s'est déroulée dans des conditions pluviométriques globalement satisfaisantes dans les régions couvertes, permettant de bonnes récoltes dans la majorité des zones. L'afflux des nouvelles récoltes sur les marchés contribue à une légère détente des prix des céréales. Cette période marque également le début de la campagne de transhumance vers la Côte d'Ivoire et le Ghana, un mouvement saisonnier clé pour les éleveurs des régions des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest. Le contexte sécuritaire, en amélioration progressive selon les autorités nationales, permet une mobilité pastorale plus fluide dans plusieurs zones.

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La Figure 1 illustre la concentration du bétail et les mouvements de troupeaux observés dans les régions couvertes pour la période d'octobre à novembre 2025. Les sites sont localisés dans les régions des Cascades, des Hauts-Bassins, du Sahel et du Sud-Ouest.

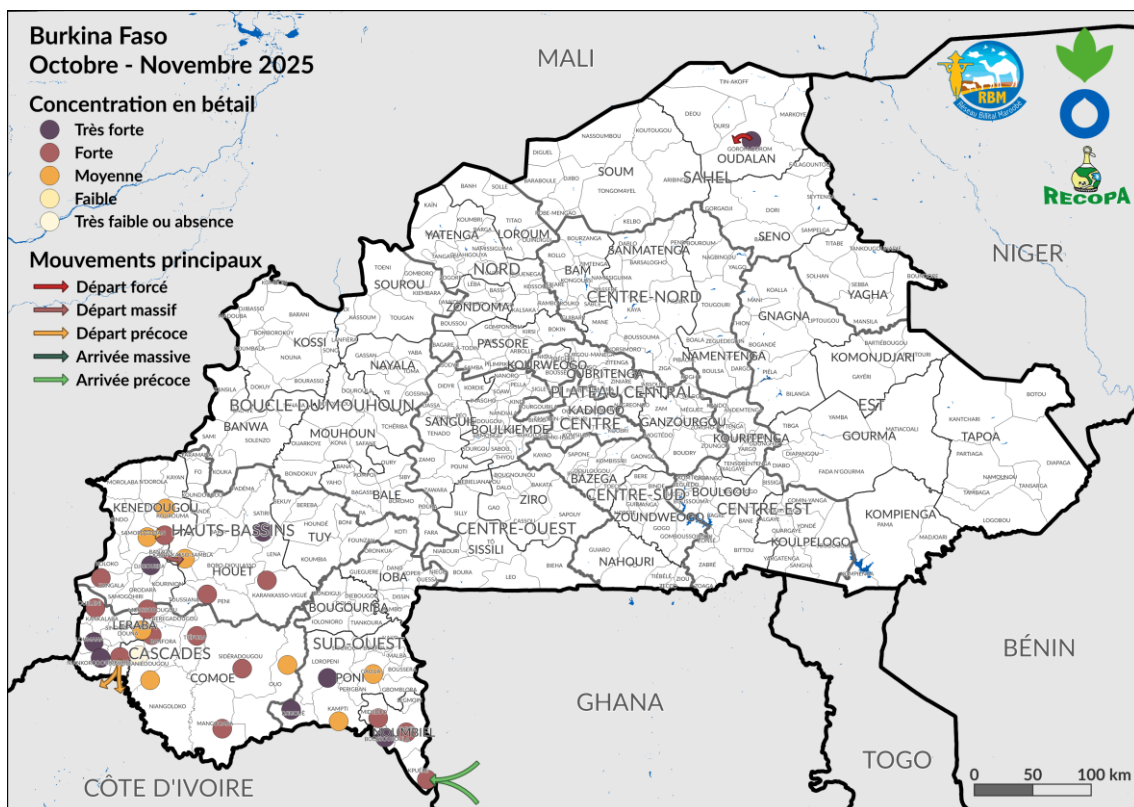


Figure 1 - Mouvements et concentration en bétail rapportés d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

La concentration du bétail est globalement moyenne à forte sur l'ensemble des sites d'observation, en lien avec la fin de la saison des pluies et la disponibilité abondante des ressources fourragères. Dans les régions des Hauts-Bassins et des Cascades, des concentrations fortes sont observées dans les zones de rassemblement des troupeaux avant le départ en transhumance vers la Côte d'Ivoire. Dans le Sahel, la concentration est

variable selon les zones. Dans le Sud-Ouest, des départs précoces vers le Ghana sont signalés, ainsi que des arrivées de troupeaux en provenance du nord. Cette période de début de transhumance génère des flux importants qu'il convient d'encadrer pour prévenir les tensions avec les agriculteurs en cours de récolte.

ÉTAT DES PÂTURAGES

La Figure 2 présente la fraction de couverture végétale observée sur le Burkina Faso pour la période d'octobre à novembre 2025, à partir des données satellitaires MODIS (projet RAPP/GEOGLAM). Elle renseigne sur la disponibilité globale de la biomasse végétale à l'échelle nationale.

En octobre-novembre 2025, la couverture végétale est globalement bonne, variant entre 70% et 85% sur la majorité des zones couvertes. Elle suit le gradient nord-sud habituel, avec des taux atteignant 90% dans les régions méridionales des Cascades et du Sud-Ouest. Dans les Hauts-Bassins, la couverture est satisfaisante avec des taux entre 65% et 80%. Le Sahel présente des taux légèrement inférieurs, compris entre 50% et 70%, mais dans des niveaux acceptables pour cette période post-hivernage. Cette bonne couverture végétale reflète une saison pluvieuse 2025 satisfaisante et garantit une disponibilité fourragère favorable pour les prochains mois.

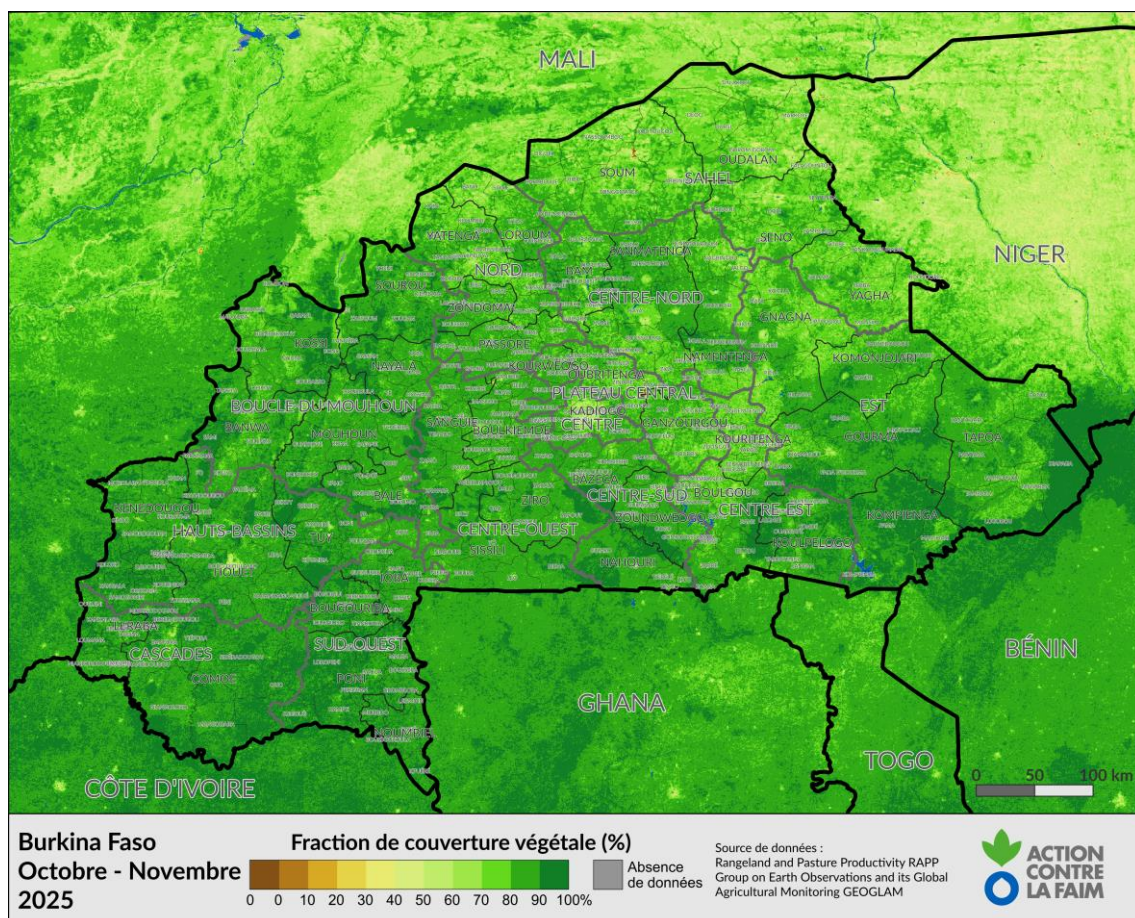


Figure 2 – Fraction de couverture végétale observée d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

La Figure 3 présente l'anomalie normalisée de production de biomasse durant l'hivernage 2025, calculée à partir des données satellitaires COPERNICUS. Elle compare la production fourragère de la saison 2025 à la moyenne historique de la même période.

L'anomalie de production de biomasse pour l'hivernage 2025 est globalement positive à nulle sur la grande majorité du territoire couvert, confirmant une saison pluvieuse 2025 satisfaisante. Les régions des Cascades et du Sud-Ouest enregistrent des anomalies positives notables, avec une production fourragère supérieure à la normale. Dans les Hauts-Bassins, l'anomalie est proche de zéro à légèrement positive. Dans le Sahel, des disparités spatiales sont observées selon les zones. Cette bonne performance fourragère réduit la pression sur les ressources pastorales et améliore l'état nutritionnel du bétail, avec des effets positifs attendus sur la productivité animale en saison sèche.

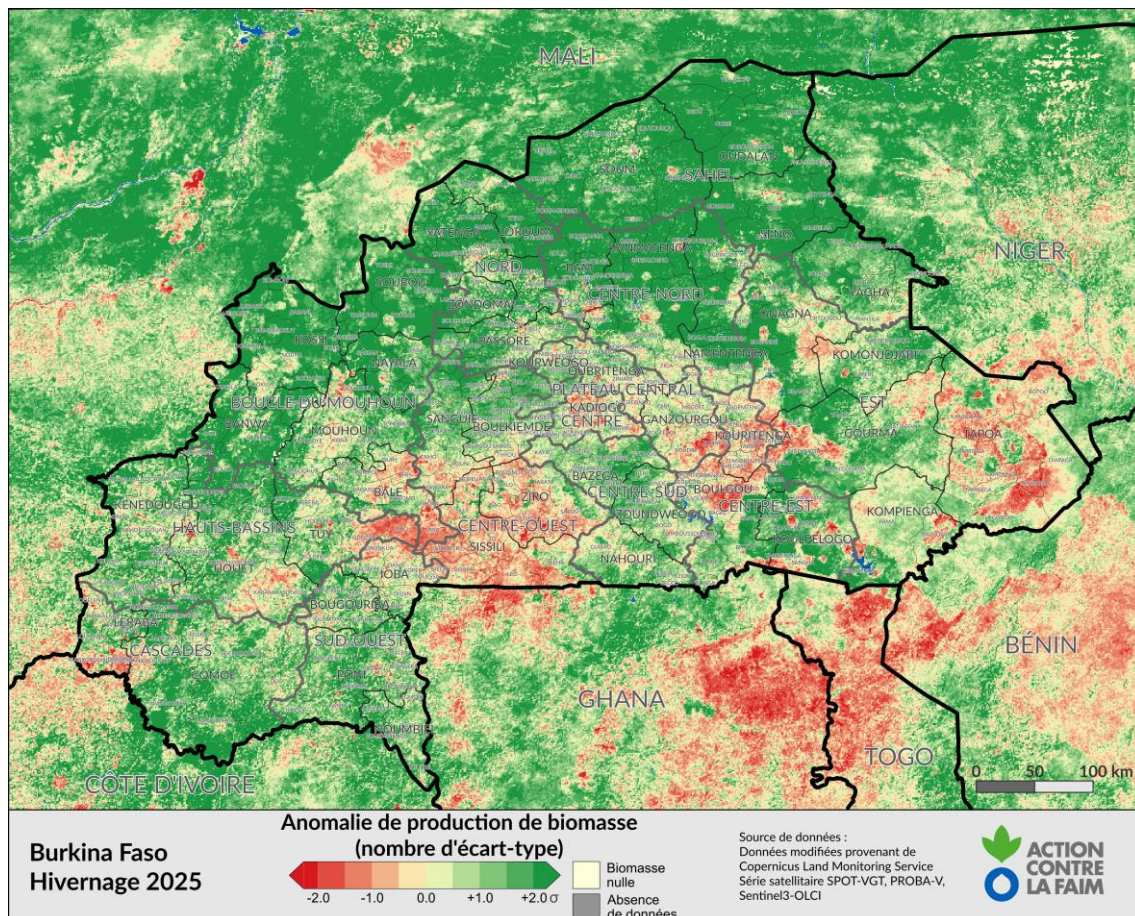


Figure 3 – Anomalie normalisée de production de biomasse durant l'hivernage 2025 sur le Burkina Faso

La Figure 4 présente la condition des ressources en pâturage telle que rapportée par les relais sentinelles sur l'ensemble des sites de surveillance pour la période d'octobre à novembre 2025. Chaque site est caractérisé selon une échelle allant de « très suffisant » à « très insuffisant ». L'analyse des données collectées indique une disponibilité des pâturages suffisante à très suffisante sur la majorité des sites suivis, en cohérence avec la bonne pluviométrie de la saison 2025. La disponibilité très suffisante est observée sur plusieurs sites dans les régions des Cascades et du Sud-Ouest. Dans les Hauts-Bassins, la disponibilité est suffisante à moyenne. Dans le Sahel, la situation est variable, avec une disponibilité moyenne à suffisante dans les zones accessibles. Quelques sites présentent une disponibilité insuffisante dans les zones de forte concentration de bétail, où la pression de pâturage dépasse la capacité de charge locale. Cette disponibilité fourragère constitue un avantage pour les éleveurs qui préparent leur campagne de transhumance.

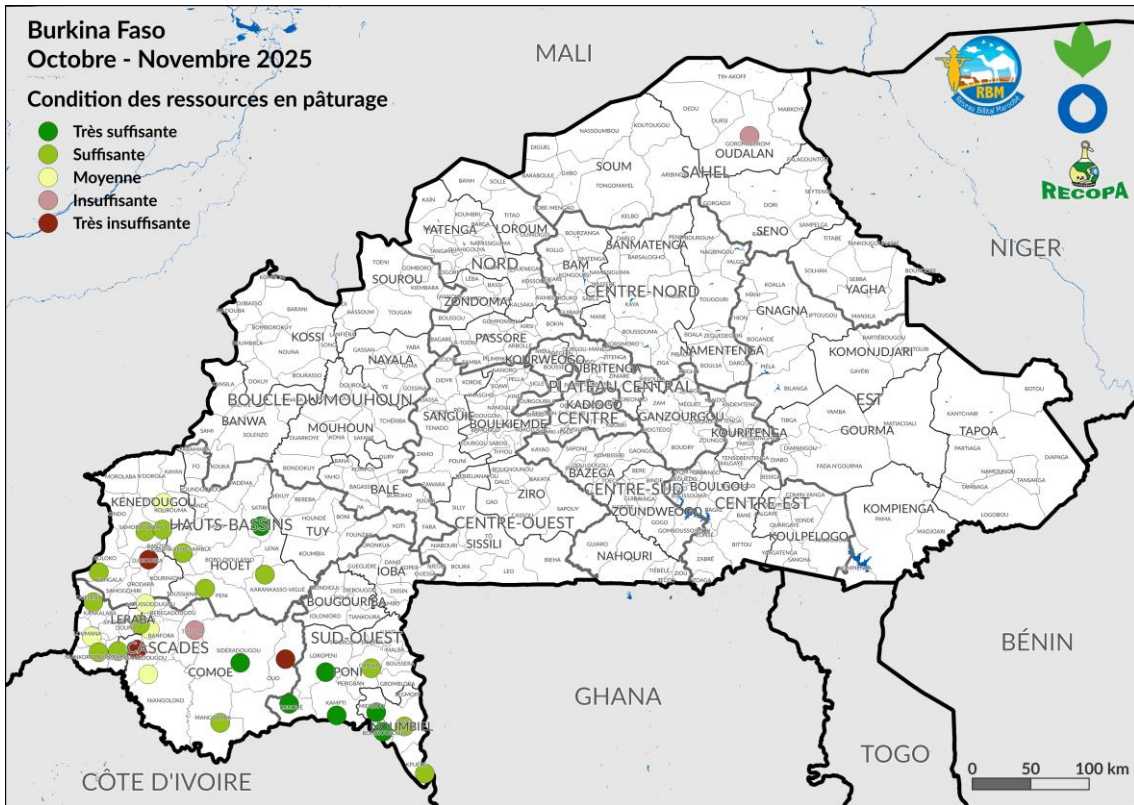


Figure 4 - Condition des ressources en pâturage d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES PRINCIPALES D'ABREUVEMENT

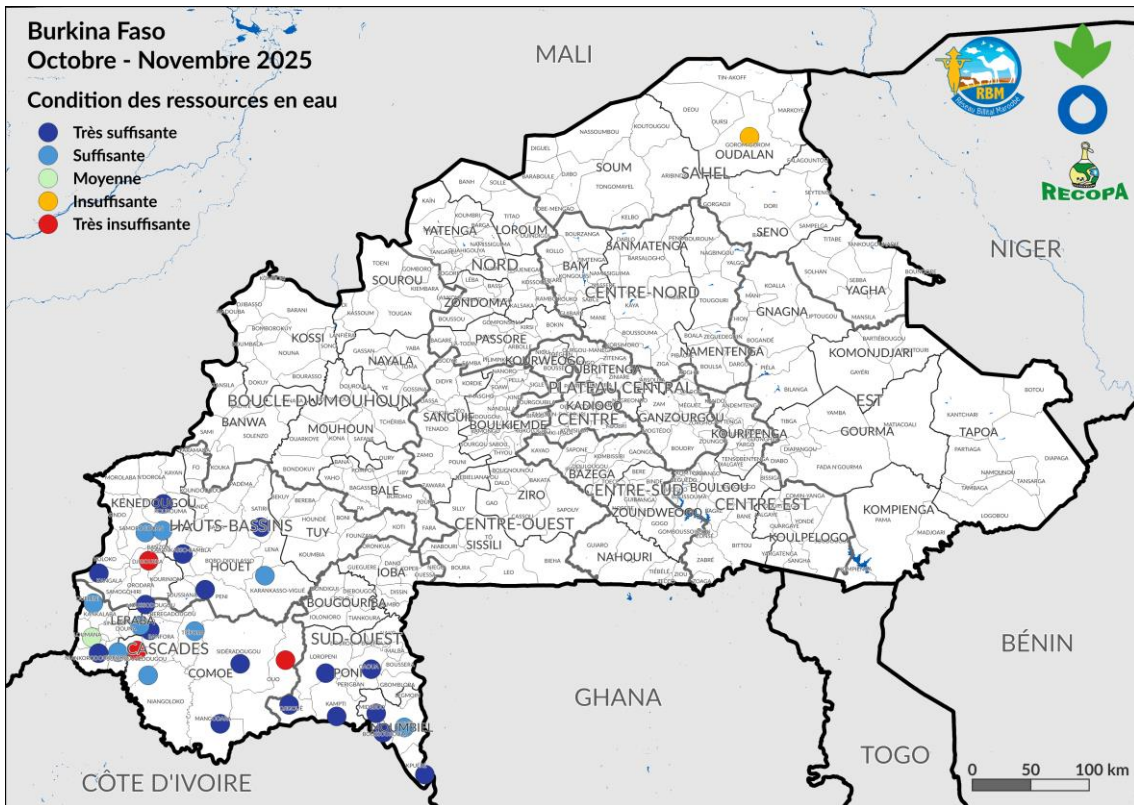


Figure 5 - Condition des ressources en eau d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

La Figure 5 présente la condition des ressources en eau telle que rapportée par les relais sentinelles pour la période d'octobre à novembre 2025.

La disponibilité en eau est globalement suffisante à très suffisante sur la grande majorité des sites suivis, en lien avec les bonnes précipitations de la saison 2025. Les mares et retenues d'eau sont bien remplies dans toutes les régions couvertes, offrant aux éleveurs un accès facilité à l'eau d'abreuvement. Quelques sites dans le Sahel enregistrent une disponibilité moyenne, en raison de la position géographique plus septentrionale de cette région. Comparativement à la [période précédente \(août-septembre 2025\)](#), la disponibilité en eau est restée stable sur la majorité des sites, témoignant d'un bon rechargement des nappes et retenues suite à la saison pluvieuse.

La Figure 6 illustre les principales sources d'abreuvement utilisées par les éleveurs sur les sites de surveillance pour la période d'octobre à novembre 2025 (rivières et barrages, mares, puits, forages).

En cette période post-hivernage, les rivières, barrages et mares constituent les principales sources d'abreuvement sur la très grande majorité des sites, témoignant de la bonne disponibilité de l'eau de surface. Les rivières et barrages sont utilisés sur environ 49% des sites, les mares sur 38%. Les puits et forages ne représentent que 13% des sources, les éleveurs ayant moins recours aux eaux souterraines que durant la saison sèche. Cette diversité des sources d'abreuvement disponibles en cette période est favorable aux transhumants en préparation de leur déplacement vers les pays côtiers.

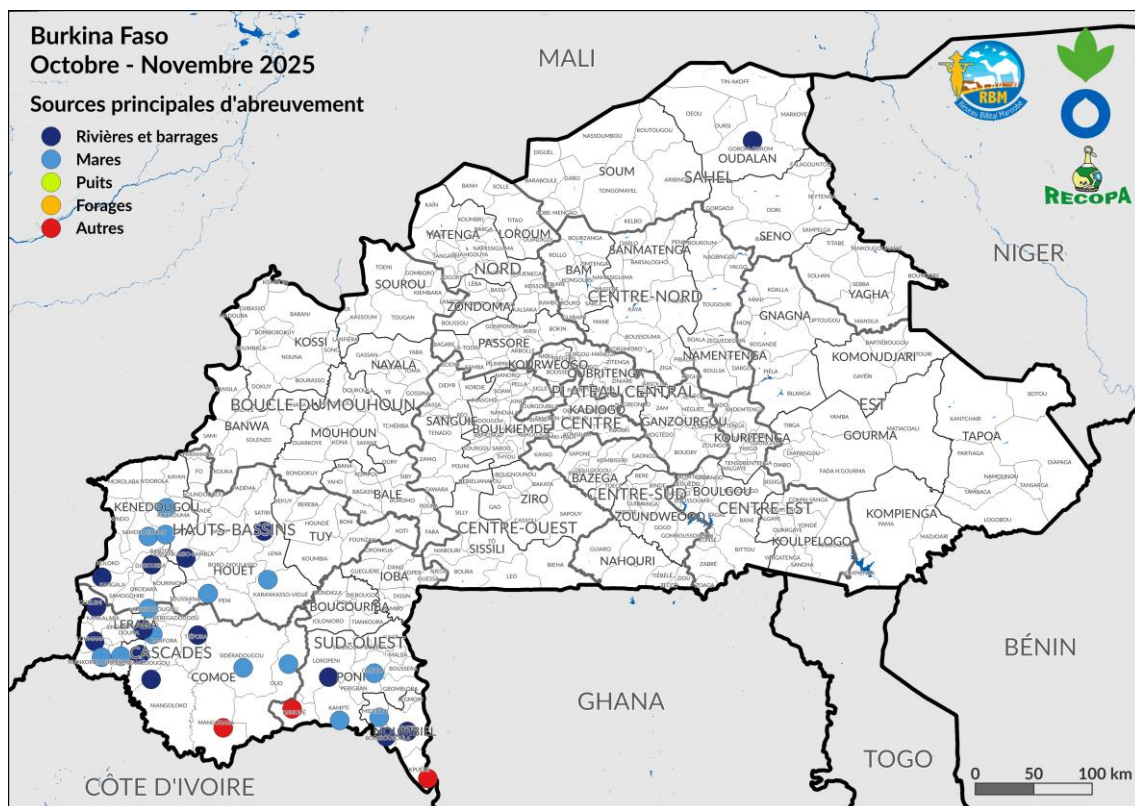


Figure 6 – Principales sources d'abreuvement rapportées d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

FEUX DE BROUSSE

La Figure 7 présente la localisation et la taille des feux de brousse signalés ou observés par satellite sur le territoire couvert pour la période d'octobre à novembre 2025.

Des feux de brousse ont été enregistrés sur plusieurs sites, principalement dans les régions des Cascades et du Sud-Ouest où la biomasse végétale est la plus importante en fin de saison des pluies. Ces feux, souvent liés à des pratiques agricoles (défrichage, brûlage des résidus de récolte) ou à des départs accidentels, détruisent des superficies fourragères parfois importantes. Ils réduisent la disponibilité du pâturage résiduel et peuvent compliquer les itinéraires de transhumance. La sensibilisation des éleveurs et des agriculteurs à la prévention des feux de brousse reste une priorité pour préserver les ressources pastorales de la saison sèche à venir.

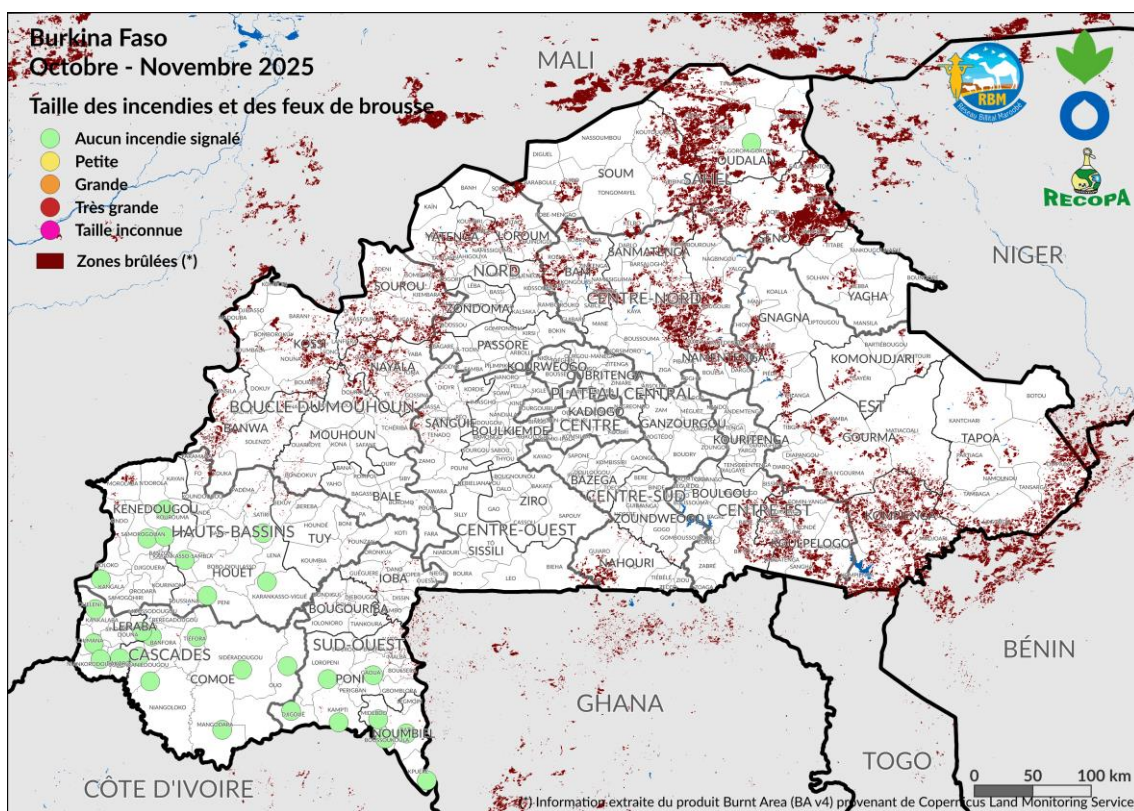


Figure 7 - Taille des incendies et des feux de brousse signalés d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La Figure 8 présente la répartition géographique des sites ayant signalé des vols de bétail durant la période d'octobre à novembre 2025.

Quelques cas de vols de bétail ont été signalés sur certains sites, principalement dans les zones transfrontalières. Ces incidents pénalisent les éleveurs concernés en réduisant leur capital productif. La majorité des sites ne signalent pas de vols, reflétant une amélioration globale de la situation dans les zones d'élevage couvertes.

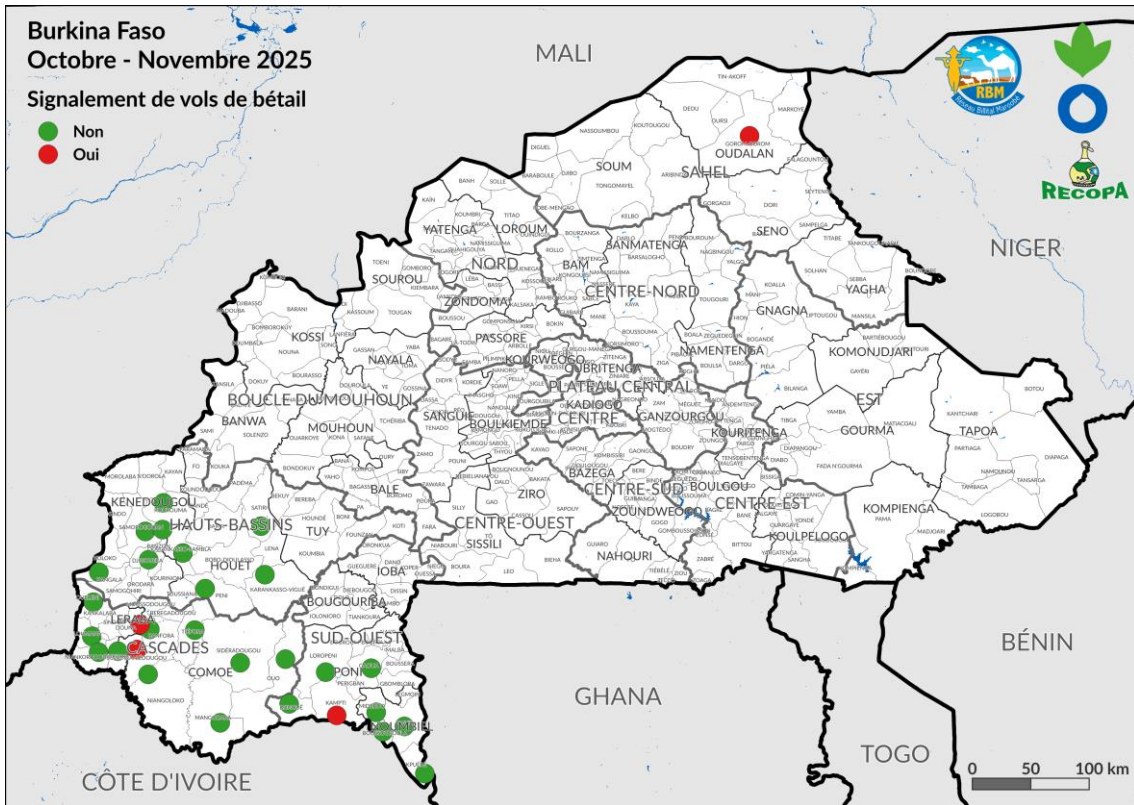


Figure 8 - Vols de bétail signalés pour la période d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

La Figure 9 indique la répartition des conflits signalés entre usagers des ressources naturelles sur les sites de surveillance pour la période d'octobre à novembre 2025.

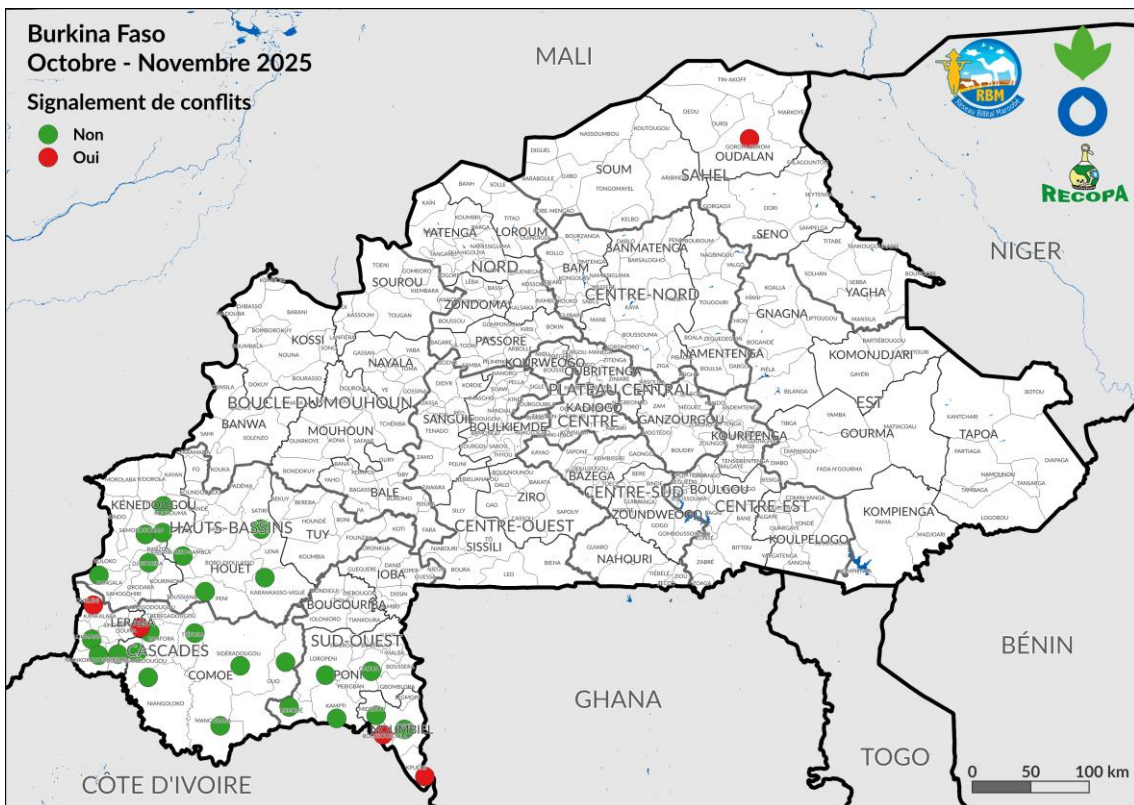


Figure 9 - Conflits signalés pour la période d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

Des conflits entre éleveurs et agriculteurs ont été signalés sur quelques sites, principalement dans les zones de transition agriculture-élevage où les troupeaux en mouvement de transhumance traversent des champs en cours de récolte. Ces tensions, habituelles en cette période, sont liées à l'accès aux résidus de culture et au respect des couloirs de passage. La sensibilisation des éleveurs au respect des itinéraires de transhumance et le renforcement du dialogue entre communautés restent des leviers essentiels pour prévenir ces conflits.

La Figure 10 localise les sites ayant enregistré des événements d'insécurité ayant impacté les éleveurs durant la période d'octobre à novembre 2025.

Quelques événements d'insécurité ont été signalés sur un nombre limité de sites, principalement dans certaines zones du Sahel. Dans l'ensemble, la situation sécuritaire, en amélioration progressive selon les autorités nationales, permet une mobilité pastorale plus fluide dans la majorité des zones couvertes. La plupart des sites ne signalent aucun incident, permettant aux éleveurs de préparer et d'engager leur campagne de transhumance dans de bonnes conditions.

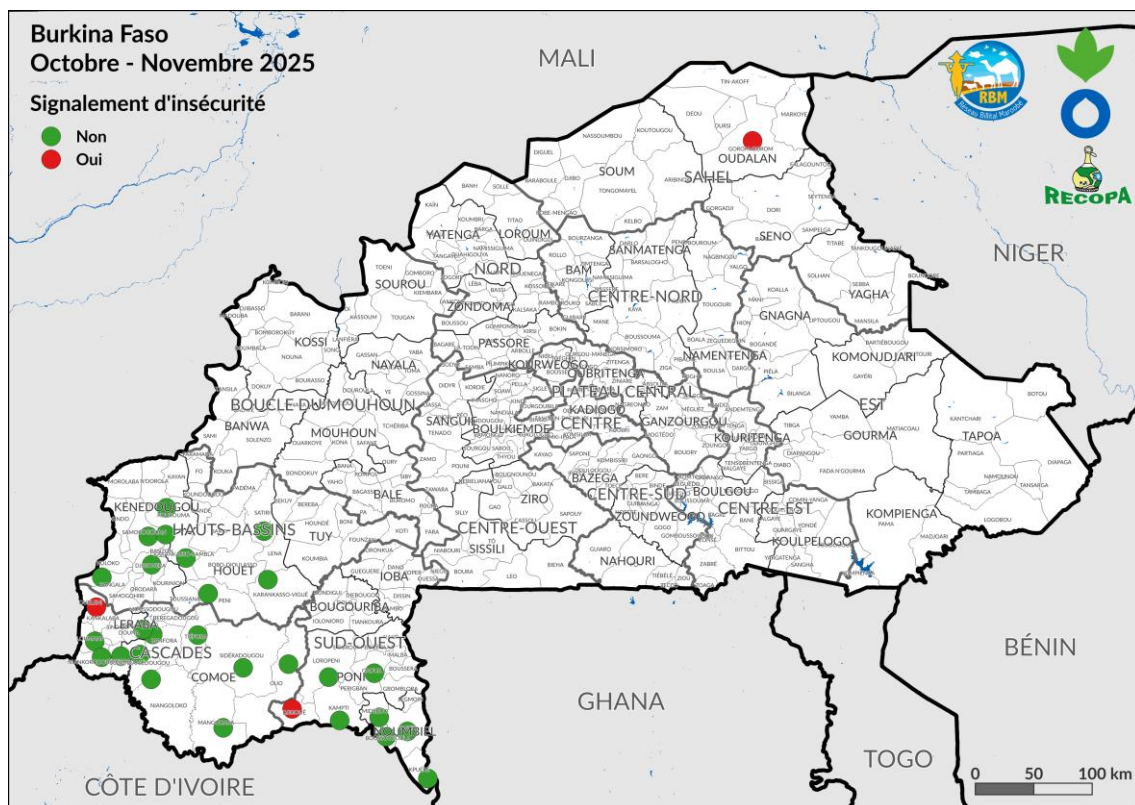


Figure 10 – Évènements d'insécurité signalés d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

La Figure 11 présente l'état d'embonpoint des petits ruminants (ovins et caprins) rapporté par les relais sentinelles pour la période d'octobre à novembre 2025. L'état est évalué selon une échelle allant de « bon » à « critique ».

L'état d'embonpoint des petits ruminants est globalement bon à passable sur l'ensemble des sites, en adéquation avec la bonne disponibilité des ressources fourragères de cette période post-hivernage. Les petits ruminants bénéficient de l'abondance de la végétation

verte et des résidus de culture disponibles après les récoltes. Des états bons sont observés sur plusieurs sites dans les régions des Cascades, des Hauts-Bassins et du Sud-Ouest. Quelques sites enregistrent un état passable, principalement dans les zones de forte concentration de bétail. Cette bonne condition corporelle est favorable aux ventes de saison et améliore les revenus des ménages pastoraux.

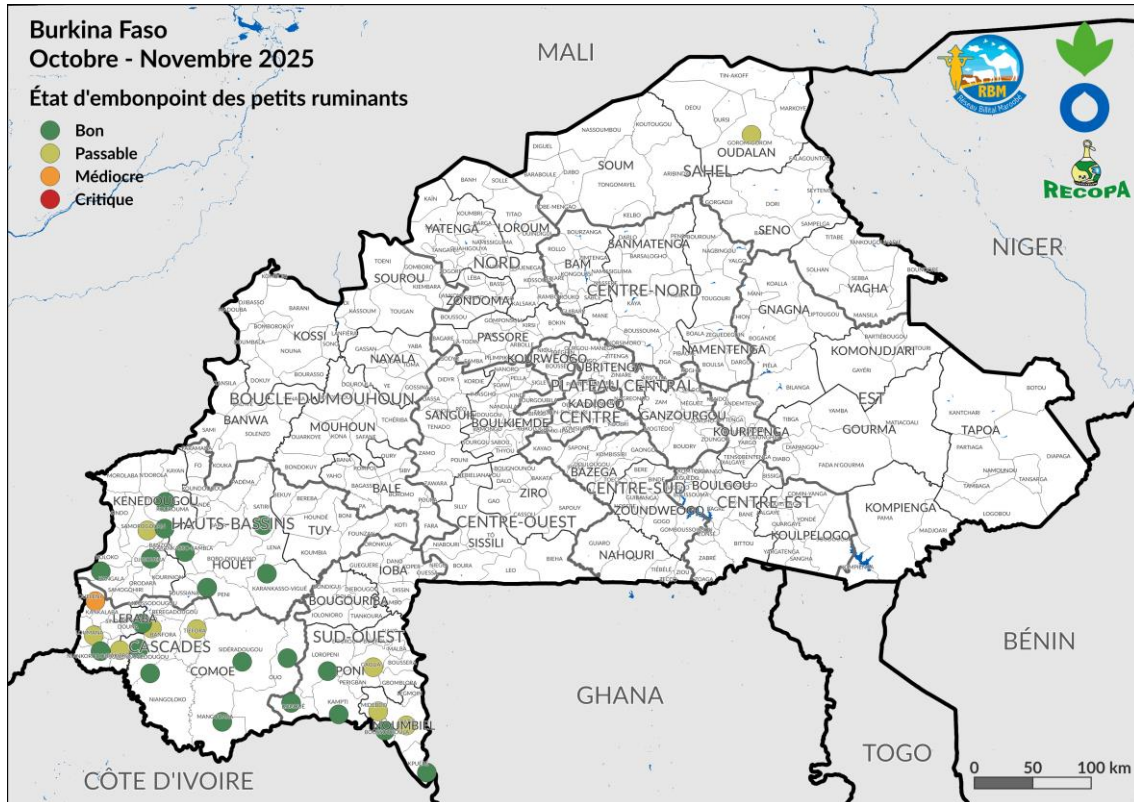


Figure 11 – État d'embonpoints des petits ruminants rapporté d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

La Figure 12 illustre l'état d'embonpoint des gros ruminants (bovins) observé sur les sites de surveillance pour la période d'octobre à novembre 2025.

L'état d'embonpoint des gros ruminants est globalement bon à passable, reflétant les bonnes conditions de pâturage de la saison des pluies 2025. Les bovins ont bénéficié de plusieurs mois de pâturages abondants, leur permettant de reconstituer leurs réserves corporelles après la période de soudure pastorale. L'état est particulièrement bon dans les régions des Cascades et du Sud-Ouest où la disponibilité fourragère est la plus élevée. Cette bonne condition corporelle en début de transhumance est favorable à la tenue du long déplacement vers les pays côtiers et améliore la valeur commerciale des animaux sur les marchés.

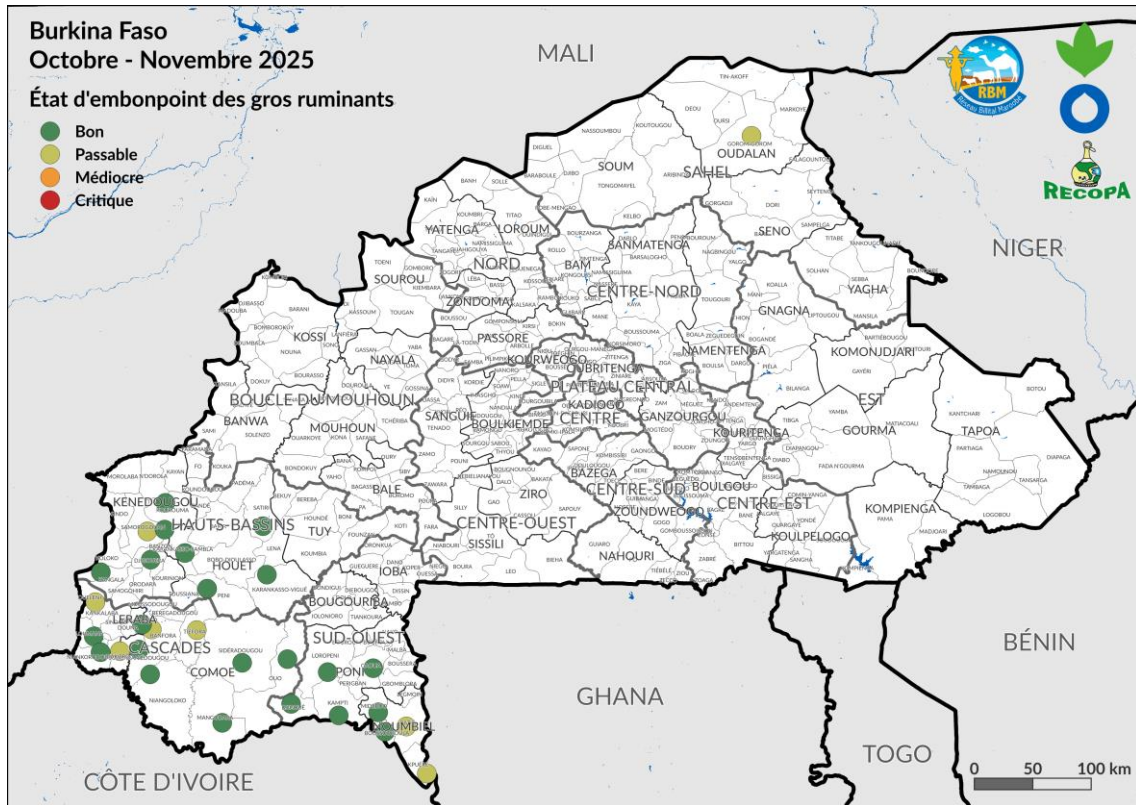


Figure 12 - État d'embonpoints des gros ruminants rapporté d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

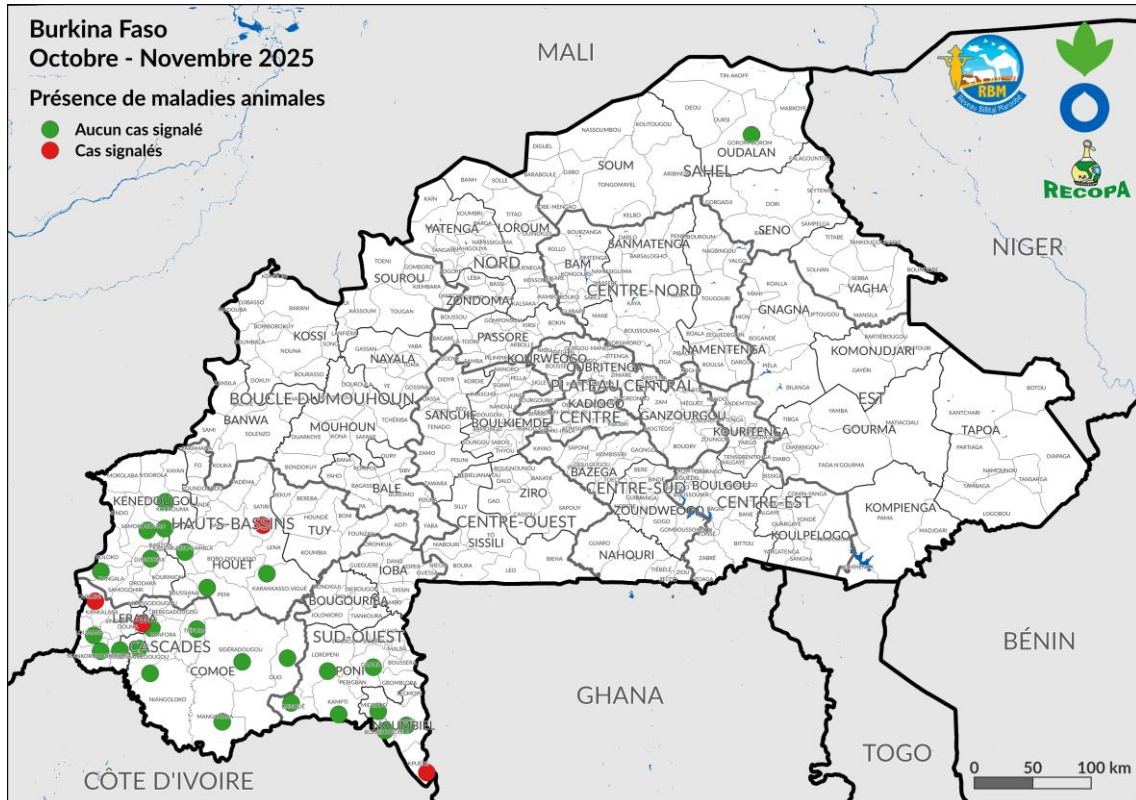


Figure 13 - Présence de maladies animales signalée d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

La Figure 13 localise les sites ayant signalé des cas de maladies animales pour la période d'octobre à novembre 2025.

Des suspicions de maladies animales ont été signalées sur plusieurs sites. La fin de la saison des pluies favorise certaines pathologies liées à l'humidité, notamment les affections parasitaires (strongyloses, tiques) et dermatologiques (dermatophilose). La majorité des cas ont été enregistrés dans les régions des Cascades et des Hauts-Bassins où l'humidité est plus importante. La période de transhumance constitue un facteur de risque supplémentaire de propagation de maladies contagieuses lors des contacts entre troupeaux de différentes origines. Des campagnes de vaccination et de déparasitage avant le départ sont donc recommandées.

La Figure 14 présente les principales causes de mortalité animale rapportées sur les sites de surveillance durant la période d'octobre à novembre 2025.

Les mortalités animales signalées durant cette période sont principalement attribuées aux maladies, notamment les affections parasitaires et infectieuses favorisées par les conditions humides de fin de saison. Contrairement à la saison sèche où l'épuisement et la malnutrition dominent, la période post-hivernage voit davantage de mortalités d'origine pathologique. Le nombre global de mortalités signalées reste faible par rapport au cheptel total, témoignant d'un bon état sanitaire général des troupeaux.

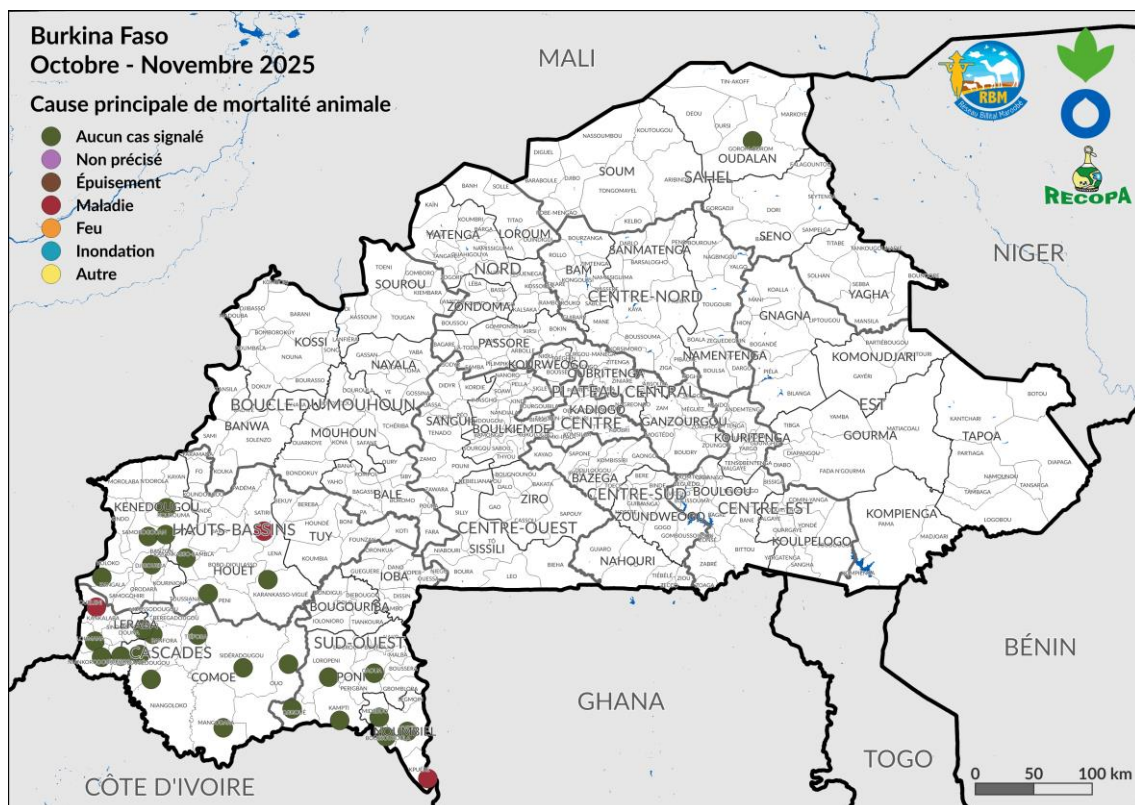


Figure 14 - Cause principale de mortalité animale rapportée d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La Figure 15 présente le niveau d'accessibilité des marchés à bétail sur les différents sites de surveillance pour la période d'octobre à novembre 2025.

La grande majorité des marchés sont ouverts et bien animés durant cette période dans les régions des Cascades, des Hauts-Bassins et du Sud-Ouest. La dynamique commerciale est soutenue par la conjonction des récoltes et du début de transhumance : les éleveurs vendent une partie de leur bétail pour financer les préparatifs du voyage et profiter des bonnes conditions de l'état d'embonpoint des animaux. L'animation des marchés profite également des nouvelles récoltes qui augmentent la fréquentation. Quelques marchés dans le Sahel affichent une accessibilité réduite en lien avec des contraintes locales.

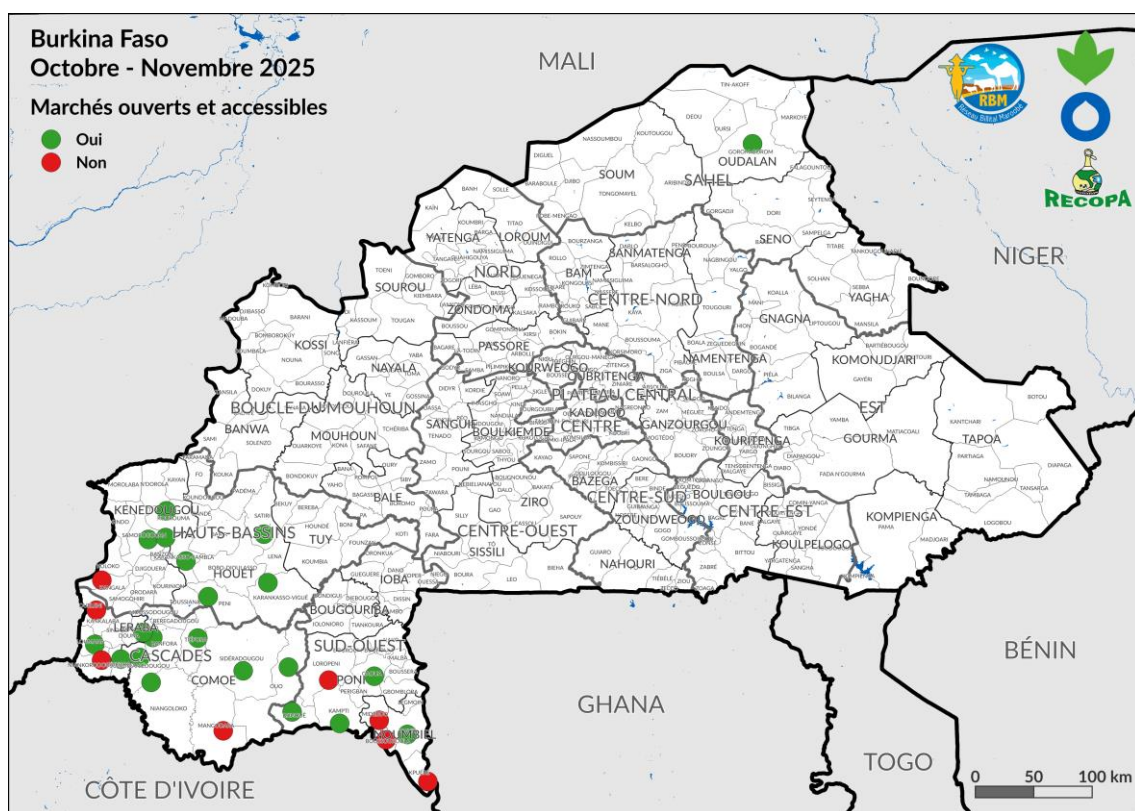


Figure 15 – Marchés ouverts et accessibles d'octobre à novembre 2025 le Burkina Faso

La Figure 16 indique les zones ayant bénéficié d'appuis au secteur pastoral de la part d'organisations humanitaires ou de développement durant la période d'octobre à novembre 2025.

Des appuis au secteur pastoral ont été enregistrés sur une majorité des sites observés, notamment dans les régions des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest. Ces appuis comprennent la distribution d'aliment bétail, des campagnes de vaccination avant transhumance, des distributions de noyaux reproducteurs, et des activités de sensibilisation sur les règles et les itinéraires de transhumance. Ces interventions contribuent à améliorer les conditions du départ en transhumance, à réduire les risques sanitaires et à renforcer la résilience des ménages pastoraux les plus vulnérables.

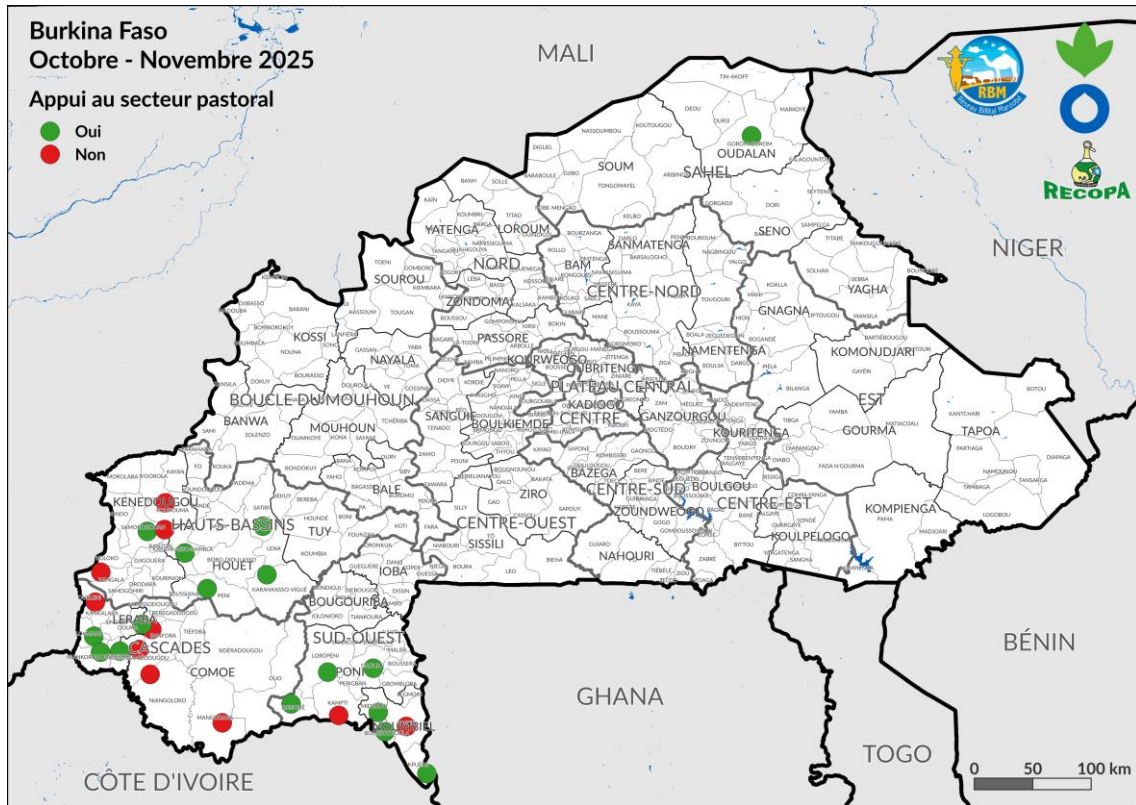


Figure 16 - Zones d'appui au secteur pastoral d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

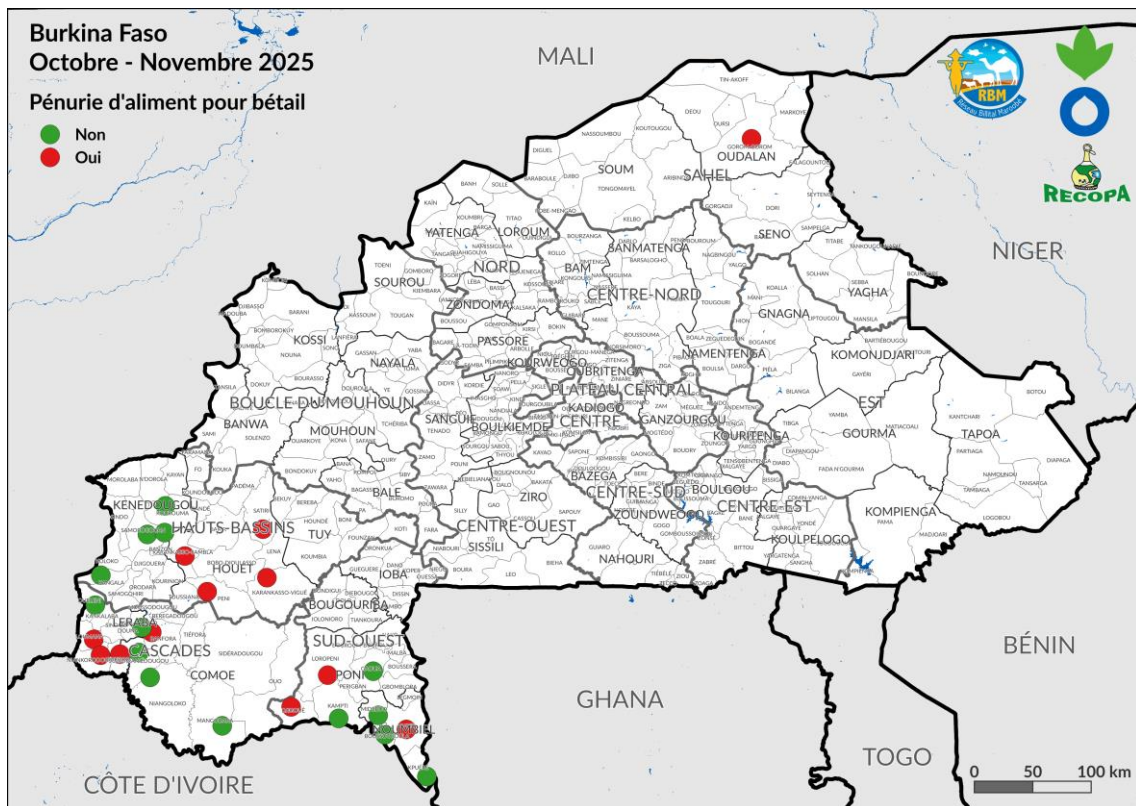


Figure 17 - Pénurie d'aliment pour bétail rapportée d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

La Figure 17 localise les sites ayant rapporté une pénurie d'aliment pour bétail (SPA) pour la période d'octobre à novembre 2025.

Des pénuries d'aliment bétail ont été signalées sur une minorité des sites, soit environ 47% des sites d'observation. Cette situation est moins critique qu'en période de soudure pastorale grâce à la disponibilité des pâturages naturels. On note une baisse significative des prix de l'aliment bétail (-20% en moyenne par rapport à la [période précédente](#)), liée à la baisse saisonnière de la demande et à la disponibilité de co-produits agricoles issus des nouvelles récoltes. Cette détente du marché des SPAI offre aux éleveurs une opportunité de constituer des réserves à moindre coût en prévision de la prochaine période de soudure.

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Pour la période d'analyse d'octobre à novembre 2025, les prix moyens du caprin, de l'ovin, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment bétail usinés, dits Sous-Produits Agro-Industriels (SPAI), ainsi que les termes de l'échange caprin et ovin contre sorgho sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

Région	Province	Marché à bétail		Céréales			Aliment pour bétail	Termes de l'échange Sorgho contre	
		Caprin mâle	Ovin mâle	Riz	Mil	Sorgho		Caprin mâle	Ovin mâle
		FCFA/tête		FCFA/kg				kg/tête	
Cascades	Comoe	26 667	87 500	533	406	363	400	74	241
	Léraba	25 200	59 100	530	430	420	350	60	141
	Moyenne	25 750	67 214	531	419	394	364	65	170
Hauts-Bassins	Houet	25 750	78 625	463	256	169	290	153	466
	KénéDougou	35 500	56 167	360	280	263	229	135	214
	Moyenne	29 929	69 000	411	268	216	270	139	320
Sahel	Seno	30 000	65 000	650	500	400		75	163
Sud-Ouest	Noumbiel	35 833	55 000	550	294	288	175	125	191
	Poni	28 125	69 375	613	569	588	348	48	118
	Moyenne	31 429	64 583	581	431	438	290	72	148
Burkina Faso	Moyenne	28 935	66 952	514	380	353	311	82	190

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le Tableau 2 présente l'évolution du prix des caprins mâles par rapport à la [période précédente \(août-septembre 2025\)](#) et à la même [période de l'année précédente \(octobre-novembre 2024\)](#).

Les prix des caprins sont globalement stables par rapport à août-septembre 2025, avec des variations contrastées : hausse dans les Hauts-Bassins (+6%) et le Sud-Ouest (+3%), baisse dans les Cascades (-14%) et le Sahel (-3%). Sur une base annuelle, la progression est très significative avec +16% en moyenne nationale, et des hausses marquées dans les Hauts-Bassins (+68%) et le Sud-Ouest (+49%). Cette forte hausse annuelle reflète une amélioration structurelle des prix du bétail, liée à la demande saisonnière et à la bonne condition des animaux.

Tableau 2 – Évolution du prix des caprins

Région	Oct.-Nov. 2025 (FCFA/tête)	Août-Sept. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Cascades	25 750	30 000	-14	20 396	+26
Hauts-Bassins	29 929	28 250	+6	17 778	+68
Sahel	30 000	31 000	-3	35 923	-16
Sud-Ouest	31 429	30 536	+3	21 094	+49
Ensemble régions	28 935	29 026	-0	24 939	+16

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le Tableau 3 présente l'évolution du prix des ovins mâles par rapport aux mêmes périodes de référence que le tableau précédent.

Les prix des ovins ont enregistré une baisse généralisée par rapport à août-septembre 2025 (-8% en moyenne), reflétant une offre abondante liée au bon état d'embonpoint des animaux en fin de saison des pluies. Seul le Sahel enregistre une hausse (+13%). Sur une base annuelle, la progression est très forte dans toutes les régions (+35% en moyenne), notamment dans les Cascades (+51%) et le Sud-Ouest (+45%). Cette hausse annuelle améliore considérablement la valeur du patrimoine des éleveurs.

Tableau 3 – Évolution du prix des ovins

Région	Oct.-Nov. 2025 (FCFA/tête)	Août-Sept. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Cascades	67 214	76 300	-12	44 545	+51
Hauts-Bassins	69 000	73 813	-7	50 556	+36
Sahel	65 000	57 500	+13	47 708	+36
Sud-Ouest	64 583	81 786	-21	44 688	+45
Ensemble régions	66 952	73 033	-8	49 667	+35

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le Tableau 4 présente l'évolution du prix du riz sur les marchés couverts par le système de surveillance.

Le prix du riz est en nette baisse par rapport à la période précédente (-10% en moyenne), reflétant l'amélioration de l'approvisionnement post-récolte. La baisse est particulièrement marquée dans les Hauts-Bassins (-20%). Sur une base annuelle, les prix ont également baissé dans toutes les régions (-15% en moyenne), notamment dans les Hauts-Bassins (-25%) et les Cascades (-8%). Cette baisse des prix du riz améliore le pouvoir d'achat alimentaire des ménages pastoraux en cette période post-récolte.

Tableau 4 – Évolution du prix du riz

Région	Oct.-Nov. 2025 (FCFA/kg)	Août-Sept. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Cascades	531	590	-10	579	-8
Hauts-Bassins	411	515	-20	550	-25
Sahel	650	625	+4	746	-13
Sud-Ouest	581	594	-2	569	+2
Ensemble régions	514	572	-10	602	-15

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le Tableau 5 présente l'évolution du prix du mil sur les marchés des zones de surveillance.

Le prix du mil est en baisse par rapport à la période précédente (-6% en moyenne), grâce à l'afflux des nouvelles récoltes sur les marchés. La baisse est particulièrement notable

dans les Hauts-Bassins (-20%). Sur une base annuelle, les prix ont baissé dans toutes les régions (-8% en moyenne). Cette détente des prix du mil, céréale de base des ménages pastoraux, améliore l'accessibilité alimentaire et réduit la vulnérabilité nutritionnelle des éleveurs et de leurs familles.

Tableau 5 – Évolution du prix du mil

Région	Oct.-Nov. 2025 (FCFA/kg)	Août-Sept. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Cascades	419	448	-6	465	-10
Hauts-Bassins	268	336	-20	328	-18
Sahel	500	500	0	567	-12
Sud-Ouest	431	428	+1	413	+5
Ensemble régions	380	404	-6	412	-8

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le Tableau 6 présente l'évolution du prix du sorgho, céréale de référence pour le calcul des termes de l'échange bétail-céréale dans les zones pastorales.

Les prix du sorgho sont globalement stables par rapport à la période précédente (+1% en moyenne), avec des hausses dans le Sahel (+7%), le Sud-Ouest (+8%) et les Cascades (+3%), et une forte baisse dans les Hauts-Bassins (-28%). Sur une base annuelle, les prix restent proches de ceux d'octobre-novembre 2024 (+2% en moyenne). La stabilité relative du sorgho combinée à la hausse des prix du bétail explique l'amélioration des termes de l'échange observée à l'échelle nationale (+13% sur un an).

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho

Région	Oct.-Nov. 2025 (FCFA/kg)	Août-Sept. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Cascades	394	381	+3	350	+13
Hauts-Bassins	216	300	-28	244	-12
Sahel	400	375	+7	474	-16
Sud-Ouest	438	406	+8	406	+8
Ensemble régions	353	349	+1	344	+2

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le Tableau 7 présente l'évolution du prix de l'aliment pour bétail (SPAI) sur les marchés des zones de surveillance.

Le prix de l'aliment bétail a connu une baisse très significative par rapport à la période précédente (-20% en moyenne), en lien avec la disponibilité abondante des ressources naturelles et la baisse saisonnière de la demande. La baisse est particulièrement plus importante dans le Sud-Ouest (-44%) et notable dans les Cascades (-6%) et les Hauts-Bassins (-6%). Sur une base annuelle, la baisse est également marquée (-9% en moyenne). Cette détente offre aux éleveurs une opportunité de constituer des réserves d'aliment bétail à moindre coût avant la prochaine période de soudure.

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail

Région	Oct.-Nov. 2025 (FCFA/kg)	Août-Sept. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Cascades	364	386	-6	473	-23
Hauts-Bassins	270	288	-6	278	-3
Sud-Ouest	290	515	-44	461	-37
Ensemble régions	311	391	-20	341	-9

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

TERMES DE L'ÉCHANGE

Le Tableau 8 présente l'évolution des termes de l'échange caprin mâle contre sorgho (en kg de sorgho obtenu par la vente d'un caprin mâle) pour les quatre régions couvertes. Les termes de l'échange sont globalement stables par rapport à la période précédente (-1% en moyenne). Les Hauts-Bassins se distinguent avec une forte amélioration (+47%), atteignant 139 kg/tête, grâce à la hausse des prix des caprins combinée à la forte baisse du sorgho dans cette région. En revanche, les Cascades (-17%) et le Sahel (-9%) enregistrent une dégradation. Sur une base annuelle, toutes les régions progressent (+13% en moyenne), notamment les Hauts-Bassins (+91%) et le Sud-Ouest (+38%), témoignant d'un renforcement du pouvoir d'achat des éleveurs.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange caprin mâle contre sorgho

Région	Oct.-Nov. 2025 (kg/tête)	Août-Sept. 2025 (kg/tête)	Variation (%)	Oct.-Nov. 2024 (kg/tête)	Variation (%)
Cascades	65	79	-17	58	+12
Hauts-Bassins	139	94	+47	73	+91
Sahel	75	83	-9	76	-1
Sud-Ouest	72	75	-4	52	+38
Ensemble régions	82	83	-1	72	+13

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

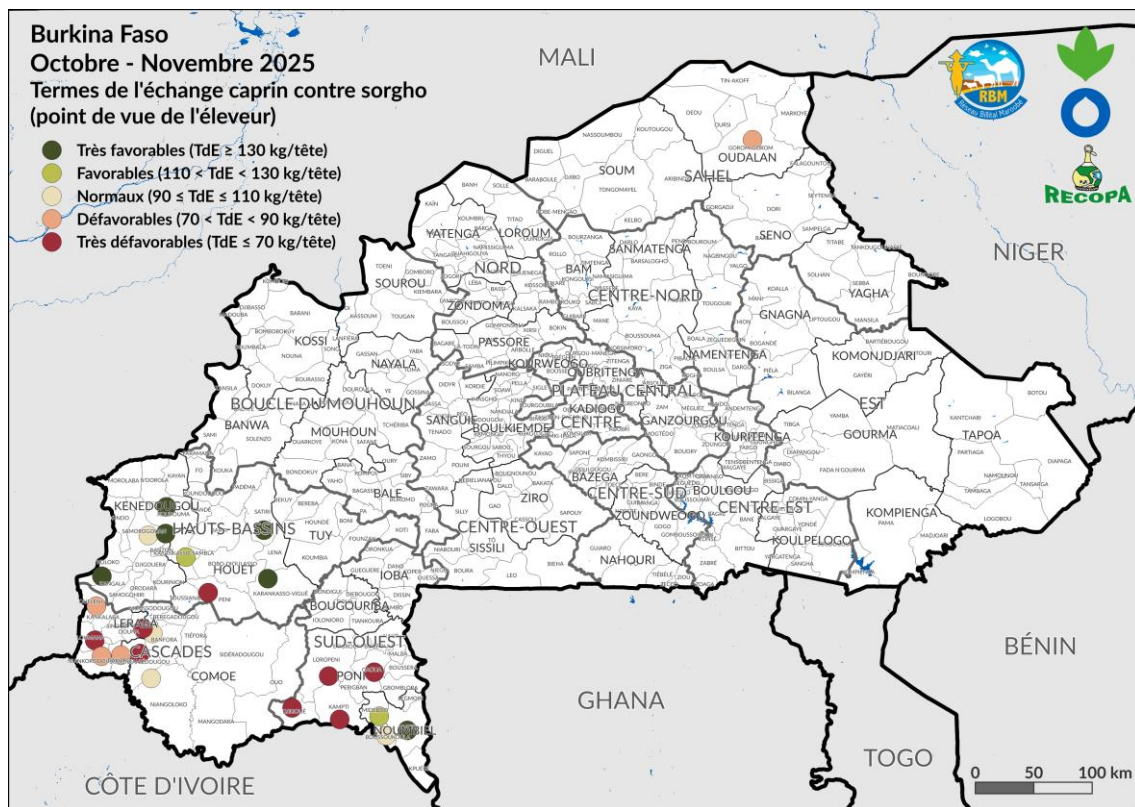


Figure 18 – Termes de l'échange caprin contre sorgho d'octobre à novembre 2025 sur le Burkina Faso

La Figure 18 présente une représentation cartographiée des termes de l'échange caprin contre sorgho sur les marchés suivis pour la période d'octobre à novembre 2025. La carte des termes de l'échange révèle des situations contrastées selon les régions et les marchés. Les Hauts-Bassins affichent les termes les plus favorables (139 kg/tête en moyenne régionale), grâce à la conjonction d'une forte hausse des prix du bétail et d'une

baisse importante du sorgho. Les Cascades (65 kg/tête) et le Sahel (75 kg/tête) restent moins favorables aux éleveurs. Le Sud-Ouest se situe à un niveau intermédiaire (72 kg/tête). Globalement, les termes sont en amélioration annuelle significative (+13%), reflétant la forte progression des prix du bétail observée sur un an dans toutes les régions.

CONCLUSION

La situation pastorale est globalement satisfaisante entre octobre et novembre 2025. La campagne agricole 2025 s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec des récoltes fructueuses dans la grande majorité des zones couvertes. La disponibilité fourragère et hydrique est bonne sur la quasi-totalité des sites de surveillance, et l'état d'embonpoint des animaux est satisfaisant en cette fin de saison des pluies. Sur le plan économique, la hausse notable des prix du bétail par rapport à 2024 (+16% pour les caprins, +35% pour les ovins) améliore le pouvoir d'achat des éleveurs. La détente des prix des céréales et de l'aliment bétail renforce favorablement les conditions d'entrée en saison sèche. La campagne de transhumance vers la Côte d'Ivoire et le Ghana peut s'engager dans de bonnes conditions dans les régions du Sud du pays. Les prochains mois verront une diminution progressive des ressources fourragères avec l'avancement de la saison sèche, ce qui imposera une gestion rigoureuse des pâturages et des stocks d'aliment bétail.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

Pour les éleveurs :

- Signaler automatiquement les cas de vol de bétail au niveau des autorités
- Éviter les zones à fort défi sécuritaire
- Maintenir la vigilance sanitaire par un suivi régulier des animaux et un recours aux services vétérinaires.

Pour les organisations pastorales :

- Renforcer la sensibilisation des éleveurs sur les documents administratifs à avoir lors de leur déplacement
- Appuyer les éleveurs dans l'obtention des documents administratifs
- Renforcer la sensibilisation des éleveurs sur le risque de dégâts des récoltes au cours de cette période
- Renforcer les mécanismes de concertation et de résolution des conflits

Pour les services vétérinaires :

- Renforcer la surveillance sanitaire
- Faciliter l'obtention des documents pour le besoin de la transhumance
- Orienter les appuis en fonction des besoins des éleveurs

Pour les services étatiques :

- Remonter les difficultés que les éleveurs rencontrent lors de leur déplacement
- Mettre à la disposition des éleveurs les intrants
- Appuyer la sensibilisation communautaire

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Renforcer les appuis au profil des éleveurs
- Mettre à la disposition des éleveurs vulnérables de l'aliment bétail et les produits vétérinaires

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes, veuillez contacter :

- Chec Ibrahimia Outtara (RBM – Burkina Faso) – c.ouattara@rbm-ctr.org
- Lessi Bienvenu Coulibaly (RBM – Burkina Faso) - coulbi28@gmail.com
- Djeneba Dicko (RBM – Burkina Faso) – d.dicko@rbm-ctr.org
- Boubacar Maïga (RECOPA) – mababacar_ahy@yahoo.fr
- Chérif Assane Diallo (ACF – ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF – ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux du Ministère en charge des Ressources Animales et Halieutiques du Burkina Faso.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Agence Française de Développement AFD et l'Union Européenne EU.



Cofinancé par
l'Union européenne